

## **Juillet 2017 à La Marlagne : Stage de mise en scène et de jeu**

### **« Puisse Shakespeare danser dans sa tombe » animé par Sarah Antoine.**

Ce que nous en dit l'animatrice.

Que cette semaine fut passionnante et intense, Shakespeare dans tous les sens, avec des participant(e)s tour à tour acteurs/actrices et metteurs en scène/ metteuses en scène, créateurs de scènes extraites de « Roméo et Juliette », « Hamlet », « Le songe d'une nuit d'été », « La Nuit des Rois » et « La Tempête » !

Autant dire que nous avons plongé dans l'oeuvre de Shakespeare, ensemble, dès le premier jour, avec enthousiasme et énergie en dépassant les quelques craintes qu'un tel auteur peut susciter à la première approche.

Par le biais de lectures collectives et d'une dramaturgie active des textes, nous avons cherché et découvert les questions et réponses nécessaires à la création des personnages. Lecture dramaturgique qui renforce la compréhension des enjeux, déploie le plaisir du jeu des acteurs et multiplie le pouvoir du langage entre les personnages.

Cette manière de découvrir les textes en jeu (la pièce, les scènes, les monologues, les relations entre les personnages, leurs enjeux, les actions et émotions de chacun d'eux, autant que la situation et l'atmosphère) ont permis aux acteurs et metteurs en scène de trouver de manière ludique un langage commun pour aborder leur travaux respectifs.

Découvertes, discussions et débats nécessaires sur les situations, les personnages, et aussi sur le choix des espaces à occuper : intérieurs et/ou extérieurs.

Nous avons inventé un espace imaginaire commun pour ensuite passer directement à la scène, au jeu, en délimitant un carré au sol : notre terrain de jeu à tous, avec ses contraintes et ses libertés. Le théâtre et la notion du jeu vrai dans l'instant présent était lancé.

J'ai souhaité partager l'importance du contact entre les partenaires sur scène, la nécessaire confiance, l'audace et la singularité que chacun peut apporter pour construire ensemble des lignes directrices simples et claires de mises en scènes et de construction de personnages.

J'ai accompagné acteurs et metteurs en scène sur leur propre chemin d'exploration théâtrale, leur faisant découvrir les contraintes de la langue de Shakespeare pour qu'ils en fassent l'expérience organique, s'en saisissent et y découvrent surtout le plaisir et la liberté de jeu qu'elle implique, avec ses nombreux états et émotions.

Comment, avec imagination, trouver la détente et offrir sa sensibilité, sa force et ses fragilités à travers un personnage, tout en ayant des appuis concrets, un parcours, des actions physiques, des enjeux et des intentions qui transforment autant l'acteur lui-même que ses partenaires, que les spectateurs. Tels furent nos objectifs pendant une semaine.

Faire et refaire et faire que ce soit toujours la première fois.

Chaque participant a pu vivre ce moment théâtral où la magie opère.

Il s'agit de le préparer, pour qu'il adienne de plus en plus souvent, pour qu'une autre forme de répétitions apparaisse.

L'art du dialogue entre l'acteur, son imaginaire et son personnage, mais aussi l'art de se connecter aux autres acteurs par l'écoute et la rencontre.

A cela, s'ajoute la connexion avec le metteur en scène : l'art, avec et sans parole, de transmettre ses visions, son univers personnel, son interprétation de la pièce et d'offrir son regard attentif aux acteurs afin de pouvoir leur communiquer les retours qui font grandir et les personnages, et la scène.

Shakespeare, par son univers des extrêmes réunis, nous a aidés à transcender la réalité quotidienne, tout en exigeant des acteurs et metteurs en scène qu'ils restent connectés ici et maintenant tout en se transportant ailleurs. Nous avons voyagé d'une atmosphère à une autre, d'événements en événements, de scènes en scènes.

Shakespeare joue de tout, avec tout, avec tous. Il interroge nos représentations du monde, de l'univers, aujourd'hui encore.

Les mondes visibles et invisibles forces naturelles et surnaturelles réunies : harmonie ou chaos ?

Nous l'avons un peu rejoint lors de notre exploration, pendant ce voyage de 8 jours dans ces espaces bien réels portés à la scène, un petit tour du monde à notre échelle ...

J'ai découvert des acteurs et des metteurs en scène passionnés et passionnants, sensibles, curieux et inventifs, qui ont mis leur imagination et leurs talents au service des pièces de Shakespeare, développant ensemble pendant une semaine des processus créatifs surprenants, dans un esprit collectif incroyable.

N'ayez crainte de le faire découvrir aux spectateurs de vos troupes respectives car ce fut pour ma part, un véritable plaisir de vous voir jouer ces magnifiques personnages shakespeariens, dans des mises en scène singulières.

Ce furent des rencontres humaines et artistiques hautes en couleurs, en émotions et variations.

Bravo et merci à tous pour avoir osé faire danser Shakespeare dans sa tombe.

Merci Jos, Merci Micheline et l'ABCD pour l'organisation de ce stage d'été.

En vous souhaitant déjà une belle rentrée théâtrale.

**Sarah Antoine**

---

... ET LES STAGIAIRES

## *Faire ou ne pas faire danser Shakespeare dans sa tombe.*

---

*Brève narration des observations de Sir William lors du stage d'été 2017*

### **Personnages**

**Sir William**, poète et auteur dramatique bien connu

**Le Rustre**, fossoyeur ordinaire du cimetière d'Elseneur, compagnon de route improbable de Sir William

**Les stagiaires**, *comédiens amateurs en quête de l'esprit de Sir William* (Bernard, Brigitte, Christophe, Francis, Martine, Maxime, Mero, Michel Michèle, Pierre et Pierre, Roger, Véronique)

**Lady Sarah**, guide spirituel et âme des stagiaires

**Maître Jos**, Grand Intendant et Gardien du Trousseau (en particulier de la clé du frigo, en la taverne)

## Prologue

*Un matin de juillet 2017, Sir William est assis, songeur sur la dalle de sa tombe, en l'Eglise de la Sainte Trinité à Stratford-upon-Avon. Arrive, côté jardin, le Rustre.*

### **Le Rustre**

Hé diable, Sir William, que faites-vous là, planté sur vot' tomb', au lieu qu'en son sein.

### **Sir William**

Hélas Rustre, c'est ce Prospéro encore, qui commandant aux tombeaux, et contrevenant ainsi à son renoncement à la magie, m'a éveillé et donné passage.

### **Le Rustre**

Y n'avions point lu votre épitaphe ? J'étions moi-même ben las des niaiseries du Prospéro. Pensez donc, un gamin de plus de quatre siècles. Vous recoucherez-vous avant ce soir ?

### **Sir William**

Non, car aussi curieux que cela puisse te paraître, je vais entreprendre un voyage au-delà du Channel. Il me revient, par les rumeurs d'outre-tombe, qu'en Comté de Namur, des cuistres ont pour projet de me faire danser dans ma tombe. Ai-je l'âge de la gigue, du menuet ou de la passacaille ?

### **Le Rustre**

Pour çà non.

*Pause*

Mais p'têt ben qui a d'l'idée là-d'sous. Façon de dire qu'y pourraient vous être, ou ne pas être, agréable.

### **Sir William**

M'accompagneras-tu, drôle.

### **Le Rustre**

Ma foi, putôt que d'niaiser à Stratford, un peu d'voyage f'ra du bien à mes vieux os.

## Acte 1

*Le 9 juillet à la Marlagne. Les stagiaires sont arrivés et se sont installés sous la conduite efficace et attentive de Lady Sarah, Dame Micheline (qui s'éclipsera bien vite) et Maître Jos. Ils se sont rencontrés, retrouvés, selon le cas, toujours avec grand plaisir. Ils se sont restaurés. L'heure est à la découverte du programme du stage.*

### **Sir William**

Or donc. Ils veulent parcourir mon œuvre. Me découvrir, m'approfondir, me décortiquer, me disséquer, me triturer, me jouer, me mettre en scène, me transposer dans leur univers.

### **Le Rustre**

Z'ont l'air de vous apprécier, ma foi.

### **Sir William**

Il m'est doux de réentendre ces extraits de Hamlet, Roméo et Juliette, la Tempête, la Nuit des Rois. Dieu, je n'étais donc pas si mauvais à l'écriture et s'ils ont opté pour la langue de Molière plutôt que celle de Shakespeare, la musique n'en est pas déplaisante. Le parcours est varié, dramatique, tragique, parfois léger, parfois sombre. A mon image quoi (*Il se rengorge*)

### **Le Rustre**

Lady Sarah a l'air de ben vous connaître. (*Air facétieux*)Z'auriez pas eu un p'tite aventure ?

### **Sir William** (*Agacé*)

Qu'allez-vous penser là, coquin ! Je fus à ma douce Anne, aussi fidèle que Roméo à sa Juliette. Encore que lui, eut peu de temps pour fleurette conter à autre jouvencelle. Non, mais il y a dans ses propos et conseils, le vent de mon esprit qui souffle.

### **Le Rustre**

Sont ben beaux vos monologues.

### **Sir William** (*Se rengorgeant*)

Hum... Et l'occasion pour ces comédiens de déployer leurs talents. De se créer un vrai trajet. De soutenir leur rythme. De le relancer par la rupture. De faire et refaire, d'améliorer sans cesse, de se fourvoyer pour mieux repartir. D'offrir au public les émotions qu'occasionnent mes textes aux individus qui me célèbrent.

### **Le Rustre**

Z'êtes ben lyrique à c't'heure.

### **Sir William** (*Un peu ému*)

Il est vrai. Je craignais le pire et me voilà troublé. J'en ai des fourmis dans les jambes.

## **Acte 7 (Les participants au stage se remémoreront, avec délice, les actes intermédiaires, les autres les imagineront sans peine)**

*Quelconque jour de la semaine à l'atelier du matin. Après s'être échauffé et le corps et la voix, avoir développé la qualité de ses mouvements, de ses relations avec les partenaires*

*(douces ou parfois violentes), comédiens et metteurs en scène répètent leurs scènes. De la mise en place à la représentation, le chemin ne durera guère qu'une semaine mais sera intense, prendra des voies de traverse, aboutira parfois dans des culs-de-sac, générera une belle complicité entre metteurs en scène et comédiens, se voudra respectueux de Sir William (encore que). Sir William, qui préside le plus discrètement du monde aux ateliers.*

**Sir William**

Et quoi ! Malvolio encamisolé et aveuglé par des œillères. Et ce clown dément, sifflotant Grieg, en guise de torture mentale. Je n'eus jamais imaginé perversion plus grande. Est-ce moi cela ? Mmmmh.

**Le Rustre**

La façon est curieuse mais la tournure y est. Z'avez tout d'même rêvé d'autres folies.

**Sir William**

Il est vrai. En quatre siècles les hommes ont pu concevoir d'autres tourments. Est-ce à cela seulement que leur servit l'esprit. Mais il n'est de spectacle plaisant qui ne donne à rire et à pleurer, à aimer et à détester, à sauter de l'angoisse à l'euphorie, à être écrasé ou volatilisé.

**Le Rustre**

Ben oui. Faut d'tout pour faire un monde. L'avez usé jusqu'à la corde ce beau principe. Mais v'là Lady Sarah qui s'en vient.

*Lady Sarah entre, apprécie la scène en cours, donne des indications, conseille, suggère.*

**Le Rustre**

L'es ben futée la donzelle.

**Sir William**

Un peu de respect, drôle. La scène prend forme et cela me ravit. Les pieds m'en démangent.

## **Acte final**

*Vendredi soir. La Marlagne est en ébullition. Les metteurs en scène et comédiens s'affairent, se préparent à présenter, enfin, le résultat d'une semaine de travail, de plaisir. Les uns après les autres, pour le bonheur de tous, et en particulier celui de Sir William et de son acolyte, Hamlet, Juliette (sans son Roméo), Prospéro, Arielle, Obéron, Titania, et bien d'autres vont s'animer le temps d'une scène, vont revivre et partager leurs craintes, leurs angoisses, leurs joies, leurs enthousiasmes, leurs dépités, leur être en somme. Etre plutôt que ne pas être.*

**Le Rustre**

C'est ben beau. Pas vrai, Bill ?

**Sir William**

Dites donc l'ami. Pas de familiarité, mydear. Il est vrai que ce n'est pas le Globe, mais tout cela ne manque pas de gueule. Oh, que dis-je, d'allure. Il m'est plaisant de retrouver mes personnages, quelque peu transformés, il est vrai, dépoussiérés après avoir été poussières. Un peu comme moi en somme. Je m'en sens tout ragaillardi. Juliette a pris de l'âge, il est vrai, mais quelle vigueur. Titania a sans doute ouï les sirènes féministes et Obéron en est tout déconfit. Prospéro a désormais le sourire en coin et la nourrice est plus hilare que jamais. La qualité du bas de Malvolio est un ravissement pour l'œil ; mais Dieu, qu'il porte bizarrement son bras. Hamlet est toujours aussi sombre, mais je ne lui ai guère insufflé d'humour. Ainsi en va-t-il aussi de Richard III Quant au clown, on pourrait douter qu'il le soit.

### **Le Rustre**

Heureux donc ?

### **Sir William**

Absolument ravi. J'en sursaute et trépigne d'allégresse.

## **Epilogue**

*Vendredi soir (plus tard). In Taberna. Les stagiaires, Lady Sarah et Maître Jos célèbrent dignement la semaine écoulée et refont le monde. A l'abri des regards, Sir William et le Rustre, savourent, qui une Chimay, qui une Leffe, prélevées sur le trésor liquide de Maître Jos.*

### **Le Rustre**

Et bien, Sir William, nous rentrons à Stratford ?

### **Sir William**

Comme il vous plaira, mon bon. Quant à moi, ce monde ne me déplaît point. J'ai découvert que l'on peut voyager rapidement et je pense à prendre un peu de vacances. Il me tarde de filer à Vérone rejoindre Juliette qui doit être lasse de son vieux Roméo, rabâcheur et pantoufflard. Peut-être voudra-t-elle bien m'accorder un tango...

### **Le Rustre**

Tout est donc bien qui finit bien.

## **Roger Guillard – Le Grangousier**

Que Shakespeare puisse danser dans sa tombe, voilà tout un programme. Après deux réunions de préparation pour choisir ses textes et sa distribution et un essayage/choix de costumes au grenier (merci Rita), nous voilà réunis pour nous approprier La Marlagne. Première fois que je m'essayais à la mise en scène de mon côté tout en gardant un côté acteur pour le deuxième module. Et j'en ressors fort satisfait.

Je dois avouer que le côté immersif pendant une semaine est toujours fort productif. Sarah a une douceur dans sa pédagogie mais sait donner des conseils justes et pousser le meilleur en chacun de nous. Un de ses points fort est son analyse précise du texte et des intentions, des enjeux. Elle va aussi donner des pistes pour faire avancer une scène sans jamais imposer une solution laissant aux metteurs en scène et/ou comédiens le loisir d'explorer différentes possibilités.

Comme chaque fois un groupe fort sympathique et super motivé. Pour souder le groupe, Maxime, dans son entrain, a même été jusqu'à se casser le bras. Et quelle joie de le voir revenir déjà le lendemain et de finir le stage pour même jouer le "spectacle" de fin de stage.

Vraiment une belle expérience, enrichissante, de belles rencontres et surprises dans les différentes mises en scène allant du classique au moins conventionnel sans parler des monologues poignants qui en sont sortis.

Une petite mention particulière pour les repas et autres collations qui ne nous ont pas fait maigrir, surtout depuis que le chef nous a à la bonne...

### **Pierre Mooser – Vol de nuit.**

---

Quand je suis arrivé pour mon deuxième stage à la Marlagne, ici sur le thème de Shakespeare, je n'en connaissais pas grand-chose. Si ce n'est les classiques populaires (adaptations et films...)

Sarah Antoine a pu m'emmener dans les finesses des textes et sa propre approche de l'auteur, m'ouvrant ainsi une nouvelle vision de l'ART shakespearien.

Comme à ma première expérience de groupe, il y a sept ans environ, l'osmose et l'échange étaient grandioses et amicaux. Un excellent groupe et une agréable personne que Sarah. Merci aussi à Jos pour une prise en charge magistrale. Bravo et Merci à l'ABCD.

### **Maxime Piechotka – Joker / La Joie**

---